

Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 17 (1990)
Heft: 4

Vorwort: Barrières linguistiques
Autor: Müller, Stephan

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Impressum

Revue Suisse

Revue pour les Suisses de l'étranger
17^e année

Paraît quatre fois par an en allemand, français, italien, anglais et espagnol, en 30 éditions régionales.
Impression: Berne, Paris, Lugano, New York, Johannesburg, Buenos Aires.

Tirage total: 254 900 exemplaires

Rédaction:

Dr. Stephan Müller, Secrétariat des Suisses de l'étranger, Berne
Heidi Willumat, Service des Suisses de l'étranger, DFAE, Berne
Jacques Matthey-Doret, Radio-Télévision Suisse romande, Lausanne

Traduction:

Michel Niquille

Editeur, rédaction centrale, administration et publicité:

Secrétariat des Suisses de l'étranger
Alpenstrasse 26, CH-3000 Berne 16
Téléphone 031 44 66 25
Télex 912 118 asse ch
Téléfax 031 44 21 58
Compte de chèques postaux
30-6768-9



C'est ainsi que peuvent se manifester les quatres langues nationales.

(Photos: Ruedi Becker)

Editorial

Barrières linguistiques



L'année prochaine, la Confédération célébrera son 700^e anniversaire. Une volonté irréductible de liberté a conduit nos ancêtres à conclure des alliances qui tiennent encore aujourd'hui et sont, en quelque sorte, l'expression d'un sentiment de solidarité profondément ancré dans la population. Au cours de l'histoire mouvementée de notre pays, qui n'est pas exempt de graves tensions, le sentiment d'appartenance dont nous sommes si fiers s'est développé.

Les mercenaires, mais aussi les artisans et les commerçants ont pour ainsi dire institutionnalisé la rencontre avec d'autres milieux culturels. Avec l'extension territoriale de la Confédération, l'élément latin est devenu partie intégrante de notre Etat. Bien que la langue française jouisse d'une haute estime, il existe toujours une tension latente entre la partie francophone et le territoire alémanique. A l'ombre des Suisses alémaniques et des Romands, on trouve les Tessinois dont la langue ne retient pas toujours, de ce côté-ci du Saint Gothard, toute l'attention qu'elle mériterait.

A côté des trois langues officielles et nationales, l'allemand, le français et l'italien, le romanche, notre quatrième langue nationale, éprouve quelque peine à conserver sa place. Heureusement, ce précieux héritage de l'époque romaine a survécu. Issu d'un mélange de rhétique et de latin populaire des colonisateurs, le «latin vulgaire» des pays romans a peu à peu engendré, à la suite de transformations phonétiques, la langue romanche d'aujourd'hui. Les Suisses sont fiers du respect mutuel que se portent les différents groupes linguistiques. Et pourtant l'échange réciproque souhaitable semble rester dans l'utopie. Dans la réalité, l'italien cède le pas aux autres langues, ce que l'on ressent presque, en Suisse alémanique du moins, comme allant de soi. La langue française parvient à se faire entendre, mais l'usage excessif des dialectes en Suisse alémanique au cours des dernières décennies a creusé le fossé entre Alémaniques et Romands. On constate par exemple que de nombreux Romands ne se sentent plus motivés pour apprendre l'allemand. Un peu plus d'égards envers nos compatriotes francophones pourrait contribuer à détruire ces barrières.

La dure réalité du monde économique qui domine en Suisse alémanique montre que l'on ne tient plus guère compte des structures établies. Les pessimistes s'obstinent à prédire que les jeunes en viendront à communiquer en anglais. Il est un fait que la «cinquième» langue nationale a toujours plus d'adeptes, mais si nous prenons bien soin de notre patrimoine culturel, nous n'avons pour l'instant pas de souci à nous faire pour le maintien de nos quatre langues nationales.

Un tout autre point, mais qui n'est pas sans intérêt: j'aimerais me présenter à vous, lecteurs, en tant que successeur de mon homonyme Jürg Müller qui a accepté un poste à l'Agence télégraphique suisse. Dans mon cahier des charges, figurent notamment la collaboration à la «Revue Suisse» ainsi que d'autres tâches d'information. J'espère entretenir avec vous d'agréables relations.

S. Müller

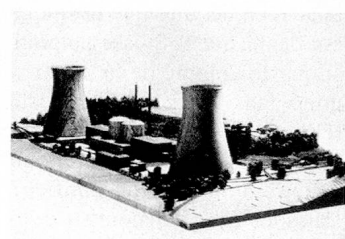
Stephan Müller, Secrétariat des Suisses de l'étranger

Sommaire



Forum:
Quadrilinguisme
en Suisse

4



Politique:
Résultats de la votation

13

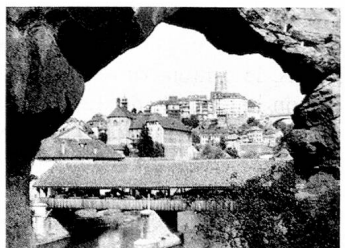
Pages locales:
Nouvelles locales

Mosaïque

15

700^e anniversaire

18



Communications du SSE

19

Communications
officielles

21